

donné aux chirurgiens l'idée de les appliquer à la dilatation des plaies, dans tous les cas où l'emploi des éponges préparées est jugé nécessaire. Ces deux substances offrent l'avantage de posséder à l'état de siccité une texture très-homogène et une solidité assez grande pour qu'il soit facile de les tailler facilement en cylindres minces et lisses, que l'on fait pénétrer sans difficulté à travers des orifices étroits et dans des trajets fistuleux d'une assez grande longueur. La laminaire offre sur la racine de gentiane l'avantage de subir en s'hydratant une dilatation plus considérable et plus uniforme.

La *Laminaire digitée* (*Laminaria digitata* Lamx.) est une plante de la famille des Algues et du groupe Fucoïdées. Cette plante se rencontre dans presque toutes les mers qui baignent l'Europe et l'Amérique septentrionale, elle est très-répandue sur les côtes océaniques de la France et de l'Angleterre; voici les principaux caractères de la partie usitée. Le stipe est court, cylindroïque, de consistance ferme, élastique, analogue à celle de la corne, il se laisse facilement couper et tailler, lorsqu'il est à l'état de fraîcheur. C'est ce stipe qui, vers 1862, a été introduit dans la pratique chirurgicale par le docteur Sloan d'Ayr. Pour que les stipes de laminaire possèdent toute leur activité, ils doivent être privés de leur enveloppe mince extérieure et soumis à une dessiccation progressive et très-prolongée. Grâce à leur texture homogène et dense, ils sont susceptibles d'une sorte de poli qui facilite singulièrement leur introduction, et, s'ils ont été séchés avec soin, ils peuvent, au contact des liquides, se dilater de façon à ce que leur diamètre devienne deux fois plus grand qu'il n'était primitivement.

LIVRE QUATRIÈME

DES MÉDICAMENTS CHIMIQUES

La matière médicale comprend l'histoire d'un grand nombre de combinaisons chimiques définies que le pharmacien peut préparer, mais qui, le plus souvent, sont fabriquées en grand dans l'industrie. Les procédés décrits dans ce troisième livre s'appliquent en réalité plutôt à la purification et à l'essai qu'à la préparation proprement dite des médicaments chimiques. C'est un point sur lequel nous avons déjà eu l'occasion d'appeler l'attention des lecteurs dans la nouvelle préface de cet ouvrage.

Il serait peu conforme aux tendances essentiellement pratiques d'un *Traité de pharmacie* d'adopter en ces matières une classification exclusivement fondée sur un système théorique. Dans les livres de pure science, les dérogations aux principes absolus sont encore trop nombreuses pour qu'il soit, quant à présent, opportun de tenter une semblable entreprise dans une sorte de commentaire sur les opérations chimiques ressortissant à la pharmacie.

Le groupement admis par Soubeiran dans ses précédentes éditions nous semble, du reste, présenter le grand avantage de rapprocher les unes des autres certaines substances dont les applications thérapeutiques sont analogues, de réunir fréquemment des produits qui exercent sur l'économie des actions comparables et qui même, à certains points de vue, ne sont pas éloignées par leurs fonctions chimiques. En résumé, autant il nous a paru prudent d'éviter les modifications qui ne portent que sur des rapprochements systématiques dont l'importance est contestable, autant nous avons jugé utile de vérifier attentivement l'exactitude des faits et la valeur des méthodes opératoires.